

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 10 (1922)

Heft: 151

Artikel: Messages de quelques collaboratrices

Autor: Dutoit, Lucy / Porret, Emma / La Harpe, Jacqueline de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-257458>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Messages de quelques collaboratrices



En pensant à tout ce que notre vaillant petit journal a été pour nous depuis dix ans, je me demande comment nous avons pu, jadis, nous passer de lui, vivre sans lui. S'il venait à disparaître, nous perdrons un ami, et l'un des plus précieux liens qui unissent notre famille suffragiste se romprait. C'est pourquoi je voudrais que tous ceux qui s'intéressent à la cause féministe apprennent à le connaître; il deviendrait bien vite, pour eux aussi, le « vade mecum » indispensable. Qu'il vive donc, qu'il grandisse et conquière bientôt toute la place à laquelle il a droit.

Lausanne.

Lucy DUTOIT.

pagande qu'à nous suggérer des améliorations possibles par leurs lettres comme par leur présence aux réunions que nous avons instituées deux fois l'an. — Travail en commun enfin, avec ceux qui, dans l'ombre, accomplissent la besogne technique indispensable: et nous aimons à remercier ici notre imprimeur, M. Richter, pour sa complaisance inépuisable et son dévouement aux intérêts de notre journal. Ne pouvons-nous pas aussi signaler l'œuvre de notre ministre des finances, dont la besogne bien aride est encore trop souvent compliquée par les petites négligences, les oublis légers, les erreurs vénielles de tant de nos abonnés?...

Mais le **Mouvement Féministe** nous a apporté plus encore. Il nous a apporté la joie tranquille de la tâche constante, de la préoccupation régulière. La joie grave de la responsabilité qui ne peut ni ne doit s'assoupir. La joie créatrice de l'œuvre à sans cesse mener à chef, à sans cesse renouveler et perfectionner. La joie active d'élever la voix en faveur des idées justes, de combattre pour les idées justes. La joie passionnante enfin, et qui est un si rare privilège, de l'effort continu accompli avec amour.

LA RÉDACTION

*En songeant à cette première décade du **Mouvement Féministe** 1912-1922, j'ai quelque émotion, car je lui dois le meilleur de mon éducation civique, sociale et suffragiste, un élargissement de mon horizon dans les idées générales, les conceptions humanitaires, les sentiments nationaux et supnationaux, une documentation très sûre dans une foule de questions d'ordre social, économique, pédagogique etc. Je dois donc beaucoup de reconnaissance à sa fondatrice et à ses collaboratrices et j'exprime le vœu — en ce « dixenaire » — que le **Mouvement Féministe** demeure ce*



*Puisse le **Mouvement** porter toujours aussi bien son nom; aller fureter de droite et de gauche; se répandre au près et au loin, entraîner en avant collaborateurs et lecteurs, et ne connaître de répit qu'une fois fait tout le chemin!*

Neuchâtel

EMMA PORRET.

qu'il est, à l'avenir, mais qu'il enregistre une revision de la Constitution fédérale relative à l'égalité en droit des citoyens et des citoyennes, et bien avant de fêter ses noces d'argent!

Le Locle.

D^e MARGUERITE EVARD.

Ce n'est sans doute pas à qui est de la maison de louer la maison et d'en vanter les avantages et le charme; c'est à ceux du dehors que siedent la louange et l'expression de la satisfaction. Et pourtant... si l'on y a reçu, à son arrivée, un accueil chaud et bienveillant, si l'on y a trouvé sa place — la bonne — au coin du feu; si on aime à y venir, si on aime à penser à elle, pourquoi ne pas le dire?... Notre maison n'est pas très grande, elle n'est pas très vieille non plus, et n'est pas de celles qui s'imposent aux regards, mais il y fait bon. Et c'est pourquoi nous lui souhaitons, pour son X^e anniversaire, longue vie et prospérité!

Lausanne.

JAEQUELINE DE LA HARPE.

*A l'occasion de son dixième anniversaire je souhaite au **Mouvement Féministe** de pouvoir persévérer encore longtemps dans son œuvre de lumière et de progrès. En appelant de plus en plus l'attention sur tout ce qui touche à la vie et à l'activité féminines, en orientant les femmes dans les questions politiques, juridiques et sociales qu'il ne leur est plus permis d'ignorer, il contribue à dissiper les erreurs, à saper les préjugés qui mettent obstacle aux réformes nécessaires. Il préparera ainsi l'avènement d'une ère de justice et de solidarité.*

Genève.

C. HALTENHOFF.

*Le 10 novembre 1912, le **Mouvement Féministe** donnait dans son premier numéro, son programme: être un instrument d'information, d'éducation et de propagande; il se déclarait nettement suffragiste et formait le vœu d'être un lien entre les abonnés, les lecteurs, le comité de rédaction.*

*Le 10 novembre 1922, le **Mouvement Féministe** peut reconnaître qu'il a tenu parole: il n'a rien négligé de ce qu'il voulait faire, et guidé par une énergique volonté, il s'est affirmé et a évolué, gardant son équilibre, sa tenue, et sa ligne de direction dans le large horizon; nettement formulé.*

Notre journal a prouvé sa vitalité en résistant aux années mauvaises,

te en grandissant; il est resté un organe d'idées, ouvert à la discussion et prêt à examiner avec compréhension les faits et les idées. — Il lui reste beaucoup à faire: il doit se développer, s'adresser à un public plus étendu, être un élément de solidarité humaine, grouper les femmes et stimuler leur participation à la vie sociale dans une conscience plus nette de leurs capacités et de leurs possibilités: il le fera; un regard sur le passé suffit à donner confiance dans l'avenir.

Genève.

J. MEYER.

* * *

Dix ans, cela tient peu de place,
Comparés à l'Eternité,
Cette route immense où Dieu trace
L'étape de l'humanité.

Quand on songe à la préhistoire,
Au temps des anciens Egyptiens,
Aux Grecs, aux Romains, à leur gloire...
... A la Réforme de Calvin,

Dix ans, c'est une ombre éphémère,
C'est un feu follet dans la nuit,
C'est une brise passagère,
Un peu de cendre, un peu de bruit...

Mais lorsqu'il s'agit d'un journal,
Cela devient une autre affaire...
Dix ans, ce n'est déjà pas si mal
Pour conduire une sainte guerre.

Que de travail, que de combat!
Que de douleurs et que de joies...
... Bientôt la victoire enflera
Notre drapeau qui se déploie.

Bon courage, donc, en avant,
Ne craignons pas la fusillade,
Et partons d'un nouvel élan
Pour entamer cette décade.

Genève.

Hélène NAVILLE.

* * *

Abonnés, collaborateurs du début, avez-vous, comme moi, voulu revoir le premier numéro du **Mouvement**?

En le parcourant, en m'attachant surtout à sa présentation au lecteur, je me sentais dans la disposition d'esprit de celui qui essaie de juger, impartialement, un vieil ami. Sait-il être véritablement objectif?

Devenir un bon organe féministe et suffragiste d'information, de

propagande, d'éducation et d'émulation, ce programme, j'estime que le **Mouvement** s'y est fidèlement conformé, et sa recherche de la critique bienveillante n'apparaît à la fois comme une force et une garantie de vitalité.

En avant donc vers l'avenir, avec un élan nouveau!

Genève.

M. L. PREIS.

STANCES

adressées aux Hommes

sur les Femmes qui s'occupent de politique

Vous nous blâmez de parler politique.
En vérité, Messieurs, vous avez tort;
Et laissant là tout esprit de critique,
Je veux tenter de nous mettre d'accord.

Nous vous aimons, je me plais à le dire:
Tout, entre nous, est commun ici-bas;
Or, quand le cœur, le sentiment inspire,
Pourquoi les goûts ne se suivraient-ils pas?

Pour embellir votre existence entière,
Quand nous formons tant de vœux superflus,
Est-il permis de rester en arrière
Pour ce qu'on voit vous occuper le plus?

Le bien public nuit et jour vous agite;
Vous régentez, vous réglez l'univers...;
Ce qui pour vous est un si grand mérite,
Peut-il être pour nous un si grand travers?

Lorsqu'avec nous votre esprit se déploie,
Ne pouvons-nous prendre aussi votre ton?
Sommes-nous donc des enfants qu'on renvoie
Quand par hasard on veut parler raison?

Il serait beau pour un homme qu'enflamme
De son pays la gloire et l'intérêt,
De voir sourire ou s'étonner sa femme
Au mot d'emprunt, d'armée ou de budget.

VARIÉTÉ

La Psychologie du féminisme

Aux étalages des libraires parisiens, un titre particulièrement suggestif m'attira: *Psychologie du féminisme*, par Léontine Zanta. L'auteur m'est inconnu: il a publié un roman déjà, chez Plon également: *la Science et l'amour, Journal d'une étudiante*; il a répondu à une question d'Yvonne Sarcey, aux *Annales*, prouvant une connaissance très sûre de la mentalité des jeunes filles de notre temps; c'est une pure féministe aussi, raison pour la citer dans notre journal.

Ce volume contient beaucoup de jolies choses, relatives à l'histoire du féminisme en France, celui de 1789 comme celui de 1848, et de fort judicieuses observations. Le féminisme, à ses yeux, n'est pas une question d'ordre social ou d'ordre légal, mais une question d'ordre *psychologique et moral*; c'est le droit de la femme à sa vie morale complète, sacrifiée par le rôle social de dépendance millénaire qui la contraignait; c'est un développement intégral de l'âme de la femme, grâce auquel elle pourrait pénétrer dans toutes les sphères d'activité. Sur la sensibilité de la femme, Léontine Zanta a des pages excellentes et des exemples pris dans la vie (Sophie Kovalewska, M^{me} de Staël, Sainte-

Thérèse d'Avila): « Les femmes, dit-elle, sont toutes des chercheuses d'idéal; elles le sont d'autant plus que leur âme s'élargit dans une noble activité ». Sans recourir à la psychologie scientifique, elle démontre fort bien que cette émotivité se sublime en art, dans la science, en Dieu! — il y a d'autres idéalizations des instincts de la femme, dans l'œuvre sociale notamment, qu'à tort M^{lle} Zanta n'a pas vus. — Il y a des aperçus très justes sur l'instinct maternel chez la femme, un peu étroits sur l'intelligence de la femme, et des conclusions auxquelles mes recherches personnelles — non érigées en système — me font souscrire: « Que nos féministes d'aujourd'hui prennent donc conscience de leur nature de femme tout en la développant; mais que ce soit cette nature, et non une nature déformée, qu'elles soumettent à la discipline d'un idéal, d'un idéal concret qui ait une valeur en soi » (Zanta).

Le gros défaut du livre, c'est son manque de méthode scientifique. L'auteur ignore la psychanalyse, la psychologie expérimentale, la méthode des enquêtes, la critique des documents, usant de la psychologie littéraire autant et plus que des observations de la vie; or, les caractères féminins de l'invention des romanciers et dramaturges — qu'ils signent Ibsen, Björnson, Alexandre Dumas, Georges Sand, Maurice Donnay, Colette Yver ou Léontine Zanta — ne sont pas des réalités vécues. On écrirait un magistral ouvrage de psychologie féminine à compiler des lettres de femmes, des journaux intimes pris dans l'élite et le gros tas, une psychologie du féminisme en analysant les con-